

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer  
Biographie Belge d'Outre-Mer,  
T. IX, 2015, col. 123-126

**DORSINFANG-SMETS** (*Annie*), Professeur à l'Université Libre de Bruxelles (Bruxelles, 16.07.1911 – Bruxelles, 10.10.2000).

Annie Dorsinfang-Smets est la fille de Georges Smets qui dirigea l'Institut de Sociologie de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) de 1935 à 1952 et qui fut, de 1935 à 1938, doyen de la faculté de philosophie et lettres. Son père déjà s'intéressa aux civilisations traditionnelles, étudiant notamment le Burundi, qu'il considérait comme un exemple de société féodale au XX<sup>e</sup> siècle.

Etudiante brillante, elle obtient en 1934 le titre de docteur en philosophie et lettres (philologie classique) de l'ULB avec une thèse sur le style et la chronologie des amphores panathénaïques, puis, les années suivantes, une licence en histoire de l'art et archéologie et un certificat de première épreuve de doctorat en droit. Elle est lauréate du concours des bourses de voyage du gouvernement en 1935 et du concours universitaire en 1935-1937. Les années suivantes, elle est assistante en archéologie classique à l'ULB tout en enseignant l'histoire de la décoration à l'Institut supérieur des arts décoratifs (La Cambre). De 1938 à 1939 et de 1949 à 1953, elle a également la charge du cours d'histoire des civilisations à l'Ecole supérieure de secrétariat.

En 1939, Annie Dorsinfang accompagne son second mari, ingénieur d'usines et de plantations, au Congo où la guerre la retient jusqu'en 1946. Elle s'engage dans la

gestion des plantations et des usines, ce qui la met en rapport avec la population africaine et lui permet d'observer son mode de vie et les constants problèmes de contacts de cultures, un de ses principaux pôles d'intérêt par la suite. Elle se passionne aussi pour les arts dits, à l'époque, primitifs. Aussi, de retour en Europe, travaillera-t-elle de 1948 à 1959 comme collaboratrice libre aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, dans le domaine de l'archéologie américaine et plus précisément mexicaine cette fois, ce qui restera son champ d'investigation privilégié par la suite. En même temps, elle enseigne l'initiation à la vie indigène. De 1949 à 1953, elle reprend son cours d'histoire des civilisations à l'École supérieure de secrétariat.

Mais une épreuve tragique surgit lorsque son mari décède en 1952. Seule à nouveau, Annie Dorsinfang doit étendre ses activités au-delà de la recherche. Elle dirige en 1953 l'École sociale coloniale et y dispense de 1953 à 1960 le cours d'initiation à la vie indigène. En 1958, elle est chargée de cours visiteuse (histoire de l'art et arts de l'Afrique) à l'Université officielle du Congo belge et du Ruanda-Urundi à Elisabethville. Elle fut par ailleurs membre de la Commission pour la protection des arts et métiers indigènes. En 1961, on lui confie la charge d'exposés sur les contacts de cultures au Centre de formation pour la Coopération technique internationale.

La carrière d'Annie Dorsinfang à l'ULB commence véritablement en 1955, lorsqu'elle est nommée chargée de cours puis, en octobre 1960, professeur ordinaire d'anthropologie sociale, de contacts de cultures et d'arts primitifs à l'Institut supérieur d'histoire de l'art et d'archéologie. Par la suite, elle présidera aux destinées de la Société belge d'Anthropologie et de Préhistoire (1960-1961), puis de la Société belge de Sociologie (1963-1964), de la section des sciences sociales de l'ULB et, à partir de 1975, dirigera la commission belge chargée de la préparation du Corpus des antiquités américaines en Belgique (Union Académique Internationale). Elle siègera aussi au Conseil scientifique des Musées royaux d'Art et d'Histoire et au Comité du troisième département desdits musées.

En 1973, l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer l'élit comme membre associé.

D'une amabilité à toute épreuve, scrupuleuse, érudite, disponible et de bon conseil, elle était aussi infiniment indulgente et droite. Elle s'éteignit à Uccle le 10 octobre 2000.

*Principales publications:* 1. **Livres:** Religions de l'Amérique précolombienne. Paris, Bloud & Gay (1965). — (En coll. avec HUBOT, P. & D'ANS, A. M.) L'Amérique précolombienne. Les civilisations du maïs. Bruxelles, Meddens (1973). 2. **Articles:** Groupes chronologiques des amphores panathénaïques inscrites. *Antiquité classique*, V (1-1936). — Céramique de la province d'Esmeraldas (Equateur). *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire* (1949). — Les «sièges» de Costa Rica aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire* (1951). — Le lapin dans la mythologie aztèque et ailleurs. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire* (1953). — Contacts de cultures et problèmes d'acculturation en Amérique du Sud. *Revue de l'Institut de Sociologie* (1954) (traduction en espagnol dans *América Indígena*, 1955). — Les métaux de Costa Rica des Musées Royaux d'Art et d'Histoire (Bruxelles). *Journal de la Société des Américanistes* (1955). — Le statut de la femme dans les sociétés primitives. *Recueils de la Société Jean Bodin*, «Le statut de la femme», X (1957). — Coupeurs de têtes du Costa Rica. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire* (1956). — Une dalle sculptée d'Amérique centrale. *Journal de la Société des Américanistes* (1958). — L'aspect ethnologique du sous-développement. In: La Belgique et l'aide économique aux pays sous-développés, Institut royal des Relations internationales (1959). — Les relations à plaisanteries dans les sociétés primitives. *Revue de l'Université Libre de Bruxelles* (1959-1960). — Fins du monde en Amérique précolombienne. *Annales du Centre d'Etude des Religions*, Institut de Sociologie (1960). — Les quatre coins du monde aztèque. *Ibidem*. — Sacrifices et pénitences chez les Amérindiens. *Ibidem*. — La sauvegarde de la paix dans les sociétés primitives. *Recueils de la Société Jean Bodin*, «La paix», XI (1958). — La recherche du salut chez les Indiens d'Amérique. *Annales du Centre d'Etude des Religions*, Institut de Sociologie (1962). — Réflexions sur les modes de preuve dans l'action judiciaire des sociétés dites primitives. *Recueils de la Société Jean Bodin*, «La preuve», XVIII (1963). — Les cultes solaires aux Amériques à l'époque de la conquête espagnole. In: colloque «Le soleil à la renaissance», Institut pour l'Etude de la renaissance (1963). — Aspects sociologiques du développement culturel. *Bulletin de la Fédération des Femmes diplômées des Universités* (1964). — Gouvernants et gouvernés dans les sociétés archaïques. *Recueils de la Société Jean Bodin*, XXII (1969). — Les peuples de la République démocratique du Congo, du Rwanda et du Burundi. Gallimard, Encyclopédie de la Pléiade, Ethnologie régionale I (1972). — Les «empires» d'Amérique précolombienne. *Recueils de la Société Jean Bodin*, «Les grands empires», XXXI (1973).

29 octobre 2007.

M. Graulich (†).

*Affinités:* Michel Graulich a été pendant une dizaine d'années l'assistant d'Annie Dorsinfang-Smets à l'Université Libre de Bruxelles pour ses cours relatifs à l'Amérique précolombienne, et lui a ensuite succédé.